

Filles et garçons, nous étions séparés de nuit, mais aussi de jour; pour nous, les petites filles, au fur et à mesure que nous grandissions, il y avait de plus en plus d'obligations et jamais de temps pour jouer. Toute désobéissance était punie, tandis que les garçons étaient plus libres de jouer, de courir dans tous les sens, de faire des taquineries, et personne ne les punissait. Ils venaient même se moquer de moi, me dire que j'étais une fille et que je devais donc être sage, que je devais apprendre à être ménagère, sinon, je ne trouverais jamais de mari. Je me taisais, me renfermais sur moi-même pendant des jours et en arrivais à regretter d'être née fille; zut alors!, si j'avais été un garçon, j'aurais eu plus de liberté, pour eux tout me semblait être plus facile.